

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1996-1997

6 OCTOBRE 1997

Proposition de loi complétant l'article 104 du Code des impôts sur les revenus 1992 en ce qui concerne les dépenses déductibles relatives à la société de l'information

(Déposée par M. Delcroix)

DÉVELOPPEMENTS

L'évolution dans les secteurs des télécommunications et de la technologie de l'information risque de demeurer infructueuse pour toute une partie de la société si l'on n'intervient pas conjointement sur le plan social.

Notre société a une longue tradition de la diffusion des connaissances et de la culture ainsi que de la démocratisation de l'enseignement. Cet héritage doit être étendu à tout ce qui touche la société de l'information.

Grâce à la quasi-gratuité de l'enseignement primaire et secondaire, plus de la moitié des jeunes de plus de dix-huit ans fréquentent l'enseignement supérieur, quelle que soit leur situation sociale ou financière. Le développement d'un réseau étendu de bibliothèques permet au grand public de disposer de nombre de livres, de revues, de quotidiens et même de disques compacts à des conditions démocratiques. Le secteur culturel est largement subventionné. Celui qui demeure insensible à l'offre étendue d'activités culturelles peut difficilement se retrancher derrière l'absence de moyens financiers.

Les pouvoirs publics doivent mettre en place des mécanismes et, au besoin, élaborer des règles et/ou des incitants en vue de garantir uniformément à tous

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1996-1997

6 OKTOBER 1997

Wetsvoorstel tot aanvulling van artikel 104 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 inzake de aftrekbare bestedingen met betrekking tot de informatiesamenleving

(Ingediend door de heer Delcroix)

TOELICHTING

De ontwikkelingen in de sectoren van de telecommunicatie en de informatietechnologie dreigen voorbij te gaan aan een hele reeks mensen in de samenleving, indien ook niet op sociaal vlak wordt ingegrepen.

Onze maatschappij heeft een traditie van spreiding van kennis en cultuur en van democratisering van het onderwijs. Die lijn moet ook doorgetrokken worden voor wat de informatiesamenleving betreft.

Dankzij de quasi kosteloosheid van het lager en secundair onderwijs volgt meer dan de helft van de + 18-jarigen hoger onderwijs, ongeacht hun sociale of financiële situatie. De uitbouw van een uitgebreid net van bibliotheken maakt het mogelijk dat boeken, tijdschriften, dagbladen en zelfs compactdiscs ruim beschikbaar voor het brede publiek zijn tegen democratische voorwaarden. De culturele sector wordt zwaar gesubsidieerd. Gebrek aan financiële middelen kan moeilijk als reden aangehaald worden om verstoken te blijven van een uitgebreid aanbod aan culturele activiteiten.

De overheid moet mechanismen opzetten en desnoods regels en/of stimuli uitwerken om op dezelfde wijze de toegang tot de voordelen van de informatie-

l'accès aux avantages de la société de l'information. La diffusion des connaissances et, surtout, l'élargissement de l'accès aux connaissances ne peuvent pas être entravés par des circonstances financières ou matérielles.

«Offrir à un maximum de personnes les avantages de la société de l'information constitue une préoccupation sociale de taille. Nous ne pourrions jamais accepter une société fractionnée par un fossé des connaissances» (J.-L. Dehaene, *Sleutels voor morgen*). (Traduction.)

L'accès et la participation à la société de l'information constituent effectivement un droit fondamental. La société de l'information ne peut être caractérisée par une nouvelle forme d'analphabétisation. Il convient d'adapter les programmes d'enseignement pour permettre aux jeunes et aux moins jeunes de participer pleinement à cette nouvelle société. Il faut investir non seulement dans le développement des «autoroutes de l'information» (par exemple *Telenet Vlaanderen*), mais aussi dans la formation et l'initiation à l'utilisation de ces autoroutes et à une participation à part entière à la société.

Le réseau Internet ne s'infiltré toutefois dans notre pays qu'avec une lenteur agaçante. Alors que des pays comme la Finlande, l'Islande et la Norvège ont une pénétration dans les ménages supérieure à celle des États-Unis (environ 15 % aux U.S.A.), la Belgique (3 % de pénétration dans les ménages) caracole en queue de la liste des pays de l'Union européenne. Le *Research Center Marketing & Informatietechnologie* de la *Vlerick School voor Management* (R.C.M.I.T.) a estimé le nombre des internautes dans notre pays, fin janvier 1997, à environ 300 000. 6,6 % de la population disposerait d'une connexion Internet. 2,6 % de la population belge est raccordée à Internet à domicile (à peu près 100 000 raccordements, 150 000 utilisateurs). Près de 4,5 % des Belges naviguent, fréquemment ou non, sur leur lieu de travail. L'écart entre les Pays-Bas et la Belgique dans l'accroissement du nombre d'utilisateurs privés reste très grand. Environ trois millions de ménages belges regardent la télévision, alors que 100 000 ménages à peine sont raccordés au réseau Internet.

Selon *Trends*, seul un ménage belge sur quatre disposerait d'un ordinateur, contre un sur deux aux Pays-Bas (données de 1996)!

Il faut donc élaborer un programme d'action visant à stimuler et à soutenir de larges couches de la population en vue d'une expérimentation et d'un usage effectifs des nouveaux médias. La possibilité, pour les écoles et les bibliothèques, de disposer d'un raccordement à Internet constitue dans ce cadre un premier pas et une nécessité démocratique. Il est important, stratégiquement, que nos enfants puissent, dès leur plus jeune âge, apprendre à travailler

maatschappij voor iedereen te waarborgen. De spreiding van de kennis en vooral de spreiding van de toegang tot de kennis mag niet gehinderd worden door financiële of materiële omstandigheden.

«Het is een sociale bekommernis van formaat dat de voordelen van de informatiesamenleving voor zoveel mogelijk mensen beschikbaar zijn. Een samenleving met een kenniskloof mogen wij nooit aanvaarden.» (J.L. Dehaene, *Sleutels voor morgen*).

Toegang en deelname aan de informatiesamenleving is inderdaad een fundamenteel recht. De informatiemaatschappij mag niet gekenmerkt worden door een nieuwe vorm van analfabetisering. Onderwijsprogramma's moeten aangepast worden om jong en oud te laten meedraaien in deze nieuwe maatschappij. Er moet niet alleen geïnvesteerd worden in de ontwikkeling van de «informatiesnelwegen» (bijvoorbeeld *Telenet Vlaanderen*) maar ook in opleiding en vorming om deze snelwegen te gebruiken en volop deel te kunnen nemen aan de samenleving.

Het internet sijpelt in ons land echter slechts tergend langzaam door. Terwijl landen als Finland, IJsland en Noorwegen een huishoudpenetratie hebben die hoger ligt dan die van de Verenigde Staten (ca. 15 % in de VS), bengelt België (3 % huishoudpenetratie) achteraan de ranglijst van de landen van de Europese Unie. Het *Research Center Marketing & Informatietechnologie* aan de *Vlerick School voor Management* (RMCIT) schatte het aantal internet-surfers in ons land eind januari 1997 op ongeveer 300 000. 6,6 % van de bevolking zou over een internet-aansluiting beschikken. 2,6 % van de Belgische bevolking beschikt thuis over een internet-connectie (ca. 100 000 aansluitingen, 150 000 gebruikers). Bijna 4,5 % van de Belgen surft al dan niet veelvuldig op het werk. In de groei van het aantal privé-gebruikers blijkt de kloof tussen Nederland en België zeer groot. Ongeveer drie miljoen Belgische huishoudens kijken tv, terwijl nauwelijks 100 000 gezinnen aangesloten zijn op het internet.

Volgens *Trends* zou slechts 1 op 4 Belgische gezinnen over een computer beschikken. In Nederland is dat 1 op 2 (gegevens 1996)!

Er dient dan ook een actieprogramma uitgewerkt te worden om brede lagen van de bevolking te stimuleren en te ondersteunen om effectief te experimenteren en gebruik te maken van de nieuwe media. Het is in dit kader een eerste stap en een democratische noodzaak dat scholen en bibliotheken over een internet-aansluiting kunnen beschikken. Het is van strategisch belang dat onze kinderen van kindsbeen af met de computer leren werken. Verder dient het

avec un ordinateur. Il convient par ailleurs d'élargir radicalement le «parc informatique» de la population belge et d'opérer, là où cela s'avère nécessaire, une mise à jour, pour qu'aucun (jeune) Belge ne soit victime d'un nouvel analphabétisme: la «*computerilliteracy*», ou analphabétisme informatique.

Pour permettre et/ou accélérer cette évolution, les pouvoirs publics doivent stimuler l'achat du matériel (et du logiciel) nécessaire à l'accès à l'autoroute de l'information. La présente proposition entend constituer un premier pas dans ce sens.

C'est notamment de cette façon que nous pourrions, partant du peloton de tête européen, nous élaner franchement à la rencontre de la société du savoir de demain.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Les amortissements du matériel nécessaire à l'utilisation de l'autoroute de l'information ainsi que les frais de raccordement au «*world wide web*» peuvent, de la même manière que les dons en espèces, être déduits du revenu net total, dans la mesure où ils ont été effectivement payés durant la période imposable.

Les amortissements peuvent être déduits jusqu'à concurrence de 20 000 francs par an et jusqu'à concurrence de 60 000 francs, étalés sur cinq ans.

Par frais de raccordement, on entend les frais imputés par le fournisseur Internet, et non les frais de téléphone ou de télécommunications ou les frais pour l'obtention de certains services par Internet.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article premier

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 104 du Code des impôts sur les revenus 1992 est complété par un 10^o et un 11^o, libellés comme suit:

«10^o les amortissements relatifs au matériel nécessaire à l'utilisation du réseau Internet («*world*

«*informatica-park*» van de Belgische bevolking drastisch uitgebreid en waar nodig «*geupgraded*» te worden teneinde geen enkele (jonge) Belg het slachtoffer te laten worden van een nieuw analfabetisme: de «*computerilliteracy*» of computeronmondigheid.

Om deze evolutie mogelijk te maken en/of te versnellen dient de aankoop van hardware (en software), noodzakelijk voor de toegang tot de informatiesnelweg, door de overheid gestimuleerd te worden. Dit wetsvoorstel wil hiertoe een eerste aanzet zijn.

Mede op die manier zullen we vanuit het koppeleton van Europa de kennismaatschappij van morgen op onbevangen wijze tegemoet kunnen treden.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Afschrijvingen van hardware, noodzakelijk voor het gebruik van de informatiesnelweg, alsmede aansluitingskosten voor het «*world wide web*», kunnen, op dezelfde wijze als giften in geld, van het totale netto-inkomen worden afgetrokken, in zover zij in het belastbare tijdperk werkelijk zijn betaald.

Afschrijvingen kunnen worden afgetrokken ten belope van maximum 20 000 frank per jaar en ten belope van maximum 60 000 frank, gespreid over vijf jaar.

Met aansluitingskosten worden die kosten bedoeld die aangerekend worden door de internet-provider, niet telefoon- of telefooncommunicatiekosten noch kosten voor het verkrijgen van bepaalde diensten via het internet.

Leo DELCROIX.

*
* *

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 104 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 wordt aangevuld met een 10^o en 11^o, luidende:

«10^o afschrijvingen die betrekking hebben op hardware, noodzakelijk voor het gebruik van het

wide web) jusqu'à concurrence de 20 000 francs par an et jusqu'à concurrence de 60 000 francs, étalés sur une période de cinq ans;

11° les frais de raccordement au réseau Internet («*world wide web*»).»

internet («*world wide web*»), ten belope van ten hoogste 20 000 frank per jaar en van ten hoogste 60 000 frank over een periode van vijf jaar;

11° aansluitingskosten met betrekking tot het internet («*world wide web*»).»

Leo DELCROIX.